SAV Système Alimentaire Verdunois

Système Alimentaire Verdunois

Septembre 2024 | Concertation en développement social de Verdun

Concertation en développement social de Verdun

Remerciements

La Concertation en développement social de Verdun tient à remercier les représentant-es d'organismes communautaires, les représentant-es d'institutions partenaires ainsi que les Verdunois et Verdunoises qui, par leur implication, ont permis à la démarche de mise à jour du système alimentaire verdunois de prendre vie.

Un merci tout particulier aux membres du comité de pilotage de la démarche qui ont été mobilisées tout au long de l'année.

Table des matières

Lexique **5**

La démarche **6**

Infographie du SAV **8**

Carte du secteur **11**

Les défis **12**

La suite de la démarche **17**

Les fiches thématiques **18**

Annexe **36**

Stationnement à idées 36

Lexique

AETM = Association Entre Tes Mains

CAUS = Coopérative Abondance Urbaine et Solidaire

CCAV = Centre communautaire pour aînés de Verdun

CEA Champlain = Centre d'éducation aux adultes Champlain

CIUSSS = Centre intégré universitaire de santé et services sociaux

CFP = Centre de formation professionnelle

CJE = Carrefour jeunesse emploi de Verdun

HLM = Habitation à loyer modique

MANA = Maison d'Accueil des Nouveaux Arrivants

Maison C.A.F.I. = Centre d'aide aux familles immigrantes

MAPAQ = Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec

MEV = Maison de l'environnement de Verdun

MIDI = Mamies immigrantes pour le développement et l'intégration

PDCN = Plan de développement de la communauté nourricière

RBV = Réseau bénévole de Verdun

REV = Réseau d'entraide de Verdun

SAV = Système Alimentaire Verdunois

SDC = Société de développement commercial

SSVP = Société Saint-Vincent-de-Paul - Conférence de Verdun

TE = Toujours Ensemble

La démarche

L'objectif de la mise à jour du système alimentaire verdunois (SAV) est de développer une compréhension commune des manières dont nous sommes organisé-es à Verdun pour favoriser l'accès à l'alimentation des personnes vulnérables du quartier. Le SAV se veut un outil d'analyse qui nous permettra d'identifier les composantes à bonifier et celles à renforcer, dans une perspective de lutte à la pauvreté et d'amélioration de la sécurité alimentaire des Verdunois-es. Cela s'inscrit dans les actions de la planification de quartier *Notre quartier inclusif et solidaire 2023-2028*.

Cette démarche est portée par Verdun sans faim, un comité thématique de la CDSV dont la mission est de favoriser la concertation, l'échange et l'aide pour un accès de proximité à la saine alimentation au sein de la communauté verdunoise, dans un esprit solidaire et équitable. Ce comité regroupe des organismes communautaires qui offrent des services en alimentation et en agriculture urbaine, des membres du communautaire qui travaillent auprès de populations vivant de l'insécurité alimentaire ainsi que des institutions impliquées dans l'accès à l'alimentation. Un comité de pilotage a été mis sur pied pour assurer la mise en œuvre de la démarche, composé d'Ana Gloria de la Maison C.A.F.I., de Vicky Saint-Pierre de l'Arrondissement de Verdun, de Nathalia Guevara du CIUSSS Centre-Sud-de-l'Ile-de-Montréal et de Johanne Kingsbury, citoyenne. L'équipe de la CDSV tient à les remercier pour leur implication et leur engagement au cours de la dernière année. Sans elles, cette démarche n'aurait pas pu être possible.

Afin de parvenir à nos fins, nous avons d'abord réalisé un état de situation, qui a permis de rendre compte de ce qui est déjà réalisé sur le territoire en termes d'accès à l'alimentation, mais aussi de faire certains constats sur ce qui est absent et à construire. Des fiches thématiques ont été produites par composante du système alimentaire, que vous pouvez consulter à partir de la page 18.

Afin de réaliser cet état de la situation, nous avons déployé les moyens suivants :

- Organisation d'entrevues individuelles avec les organismes offrant des services alimentaires (13 organismes rencontrés)
- Diffusion d'un sondage aux acteurs concernés par la sécurité alimentaire et l'accès à l'alimentation (19 réponses)
- Diffusion d'un sondage citoyen (174 réponses)
- Consultation des réponses au sondage diffusé à l'été 2023 concernant les besoins en entreposage de denrées du quartier
- Consultation des données du recensement de la population canadienne réalisé en 2021.

En deuxième étape, nous avons présenté cet état de situation aux acteurs du système alimentaire pour l'analyser collectivement. Cela a permis aux acteurs de commenter, de parler de leur expérience et d'en arriver à certains constats collectifs en précisant les défis vécus. Nous avons pu identifier 10 défis principaux à relever pour bonifier l'accès à l'alimentation dans le quartier, que vous pouvez consulter à partir de la page 12. Il est difficile de penser que le milieu verdunois pourra adresser de front l'entièreté de ces défis, compte tenu de l'énergie collective nécessaire pour ce faire. Cependant, cela donne une idée de la direction à prendre et contribuera à structurer le travail collectif dans les prochaines années.

Comme troisième étape, nous avons rassemblé des acteurs et des citoyen-nes du milieu verdunois pour leur présenter ces défis et réfléchir à des actions à poser pour bonifier le Système Alimentaire Verdunois. Cette étape nous a permis de préciser sur quels défis nous souhaitons d'abord nous pencher et d'identifier certaines actions concrètes pour y répondre. À noter que certains défis, notamment ceux entourant la mutualisation des ressources, n'ont pas été discutés lors de cette rencontre, puisqu'il est prévu de les travailler plutôt ultérieurement au sein de Verdun sans faim.

La dernière étape consistera à faire vivre et à s'approprier le Système Alimentaire Verdunois. Un des moyens choisis pour faciliter le succès de cette étape est l'infographie du système alimentaire verdunois, en page 7 de ce document, qui résume l'essentiel des constats réalisés sur le SAV. Cet outil permet de comprendre en un regard comment nous sommes organisé-es à Verdun pour favoriser l'accès à l'alimentation et les défis auxquels nous faisons face aujourd'hui. Cet outil, nous l'espérons, facilitera la compréhension et l'appropriation de la situation par la communauté verdunoise. Cet outil peut être utilisé indépendamment de ce document, que ce soit pour parler de la situation à Verdun ou pour appuyer une demande de financement.

Avant de débuter, voici quelques précisions pour faciliter la lecture du document :

- Le terme « ressources » désigne les organismes offrant des services en alimentation.
- Le terme « acteurs concernés » désigne les acteurs du quartier concernés par la sécurité alimentaire, mais qui n'offrent actuellement pas de services en alimentation.
- Le terme « citoyen-nes » réfère aux personnes ayant répondu au sondage citoyen.

Sur ce, bonne lecture!

Populations desservies

Environ 4 426 paniers alimentaires distribués mensuellement

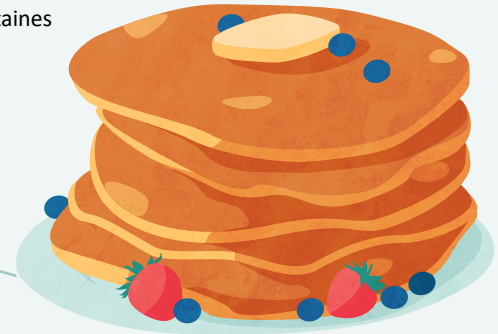
Obstacles dans l'accès aux ressources pour certaines personnes

Services de distribution alimentaire

7 ressources de dépannage alimentaire, concentrées entre les rues Woodland et de l'Église
Diminution de l'offre de cuisines communautaires et collectives depuis 2017
Peu de diversité dans l'offre de services de distribution

Éducation et sensibilisation

Perte d'activités d'éducation et de sensibilisation depuis 2017



Gestion des surplus et déchets alimentaires

Défis en lien avec la gestion des surplus alimentaires
Une solution déjà en place : le partage des denrées non distribuées entre les ressources

Transformation alimentaire

4 962 repas scolaires et 1 540 repas collectifs et communautaires servis mensuellement
Malgré ces chiffres : offre insuffisante de livraison de repas préparés, santés et abordables…

Approvisionnement

Environ 21 606 kg de denrées par mois, dont 2 416 kg récupérés par le circuit court

SAV Système Alimentaire Verdunois

Production locale

Peu de production locale destinée aux services alimentaires

Infrastructures et gestion logistique

(équipements, transport et entreposage)

Infrastructures actuelles et défis logistiques qui ne permettent pas de flexibilité dans l'offre de services

Ressources disponibles

(financements, partenariats, ressources humaines et travail collectif)

Verdun sans faim présent comme espace de concertation en sécurité alimentaire
Financements très précaires pour les ressources alimentaires

1. Populations desservies

Les besoins en matière d'urgence alimentaire sont toujours présents : 4 426 paniers alimentaires sont distribués mensuellement.

Plusieurs personnes ont témoigné de leur isolement et des difficultés de déplacement qui rendent plus difficile pour eux de s'alimenter, ainsi que du coût élevé du panier d'épicerie.

2. Facteurs favorisant l'accessibilité

Certains défis persistent en matière d'accès aux ressources. Par exemple : les horaires ne sont pas compatibles avec les autres obligations de certains bénéficiaires, les systèmes de rendez-vous et les critères d'accès qui sont des obstacles pour d'autres, l'offre de livraison insuffisante.

3. Services de distribution alimentaire

On constate un manque de diversité dans les ressources offertes : on dénombre 7 ressources de dépannage alimentaire à Verdun, mais une diminution de l'offre de cuisines collectives et de repas communautaires depuis 2017 et peu d'offre d'achats abordables sur le territoire.

On observe aussi une concentration des services dans Wellington-de-l'Église, laissant l'Île-des-Sœurs et Desmarchais-Crawford très peu desservis.

Les services de livraison de paniers alimentaires peinent à répondre à la demande.

4. Transformation alimentaire

Malgré un total de 6 502 repas servis ou distribués à Verdun mensuellement, on constate que peu de services de livraison de repas préparés, santés et abordables est disponible sur le territoire.

Il y a un besoin urgent à l'Île-des-Sœurs d'avoir accès à un espace de transformation pour les groupes communautaires.

5. Gestion des surplus et déchets alimentaires

Plusieurs ressources sont confrontées à des défis quant à la gestion des surplus. Une solution mise en place par les ressources est de se partager les surplus de denrées entre eux une fois la distribution terminée.

6. Approvisionnement

21 606 kg de denrées circulent dans le quartier par mois, provenant principalement de Moisson Montréal, dont 2 416 kg qui sont récupérés localement via le circuit court.

Les organismes qui s'approvisionnent auprès de commerces sont confrontés aux hausses de prix. Il n'y a aucun groupe d'achat commercial sur le territoire.

7. Production locale

On constate que peu de denrées sont produites sur le territoire de Verdun.

Un collectif d'acteurs communautaires, institutionnels et de citoyen-nes se mobilise pour animer et maintenir les espaces de jardinage collectif tout en assurant un lien avec les ressources en sécurité alimentaire.

8. Éducation et sensibilisation

On constate une perte d'activité d'éducation et de sensibilisation depuis 2017.

9. Infrastructures et gestion logistique (équipements, transport et entreposage)

Les ressources alimentaires sont confrontées à des défis logistiques qui peuvent être amplifiés par l'accès limité à des infrastructures adaptées. Par exemple : le triage des fruits et légumes reçus de Moisson Montréal sans accès à l'eau, le transport des denrées sans posséder de camion et l'entreposage des denrées dans des locaux où il y a peu d'espace d'entreposage. Ces défis contribuent à augmenter les coûts de fonctionnement des ressources et le temps de travail nécessaire à la réalisation des distributions.

Il arrive que les connaissances liées à la gestion du service appartiennent à une seule personne, ce qui rend difficile la transmission du savoir, particulièrement lorsque cette personne quitte.

10. Ressources disponibles (financements, ressources humaines et travail collectif)

Pour la majorité des ressources, la gestion des services alimentaires ne fait pas partie des mandats principaux des employés des ressources. La mise en œuvre des services alimentaires repose en grande partie sur le travail bénévole.

On constate des financements très précaires, voire inexistants, pour soutenir les ressources alimentaires, particulièrement depuis la fin des financements d'urgence disponibles durant la pandémie.

Verdun sans faim est l'espace de concertation des ressources pour un accès de proximité à la saine alimentation au sein de la communauté verdunoise, dans un esprit solidaire et équitable.

Le Plan de développement de la communauté nourricière de l'Arrondissement vise des objectifs complémentaires à ceux du SAV et regroupe plusieurs partenaires autour du développement d'une alimentation de qualité, durable et résiliente dans le quartier. Il permet, entre autres, de valoriser le travail des ressources alimentaires auprès de partenaires institutionnels et économiques.

Carte du secteur

Distribution alimentaire

1 - Maison d'Accueil des Nouveaux Arrivants (MANA)
Distribution de paniers alimentaires le lundi
Distribution de repas scolaires

2 - Coopérative Abondance Urbaine et Solidaire (CAUS)
Distribution de paniers alimentaires le mercredi
Épicerie en coopérative de solidarité, achats locaux, ouvert du mercredi au dimanche

3 - Maison Centre d'Aide pour les Familles Immigrantes (C.A.F.I.)
Distribution de paniers alimentaires du lundi au vendredi
Cuisines collective

4 - Réseau d'entraide de Verdun (REV)
Distribution de paniers alimentaires le lundi

5 - St Will's
Distribution de paniers alimentaires le mercredi
Repas communautaire le mercredi

6 - Société Saint-Vincent-de-Paul - Conférence de Verdun
Aide alimentaire les mardis et jeudis

7 - Association Entre tes Mains
Offre de cartes cadeaux d'épiciers à leurs membres

Transformation alimentaire

3 - Maison Centre d'Aide pour les Familles Immigrantes (CAFI)
Transformation de repas et de purées pour bébé

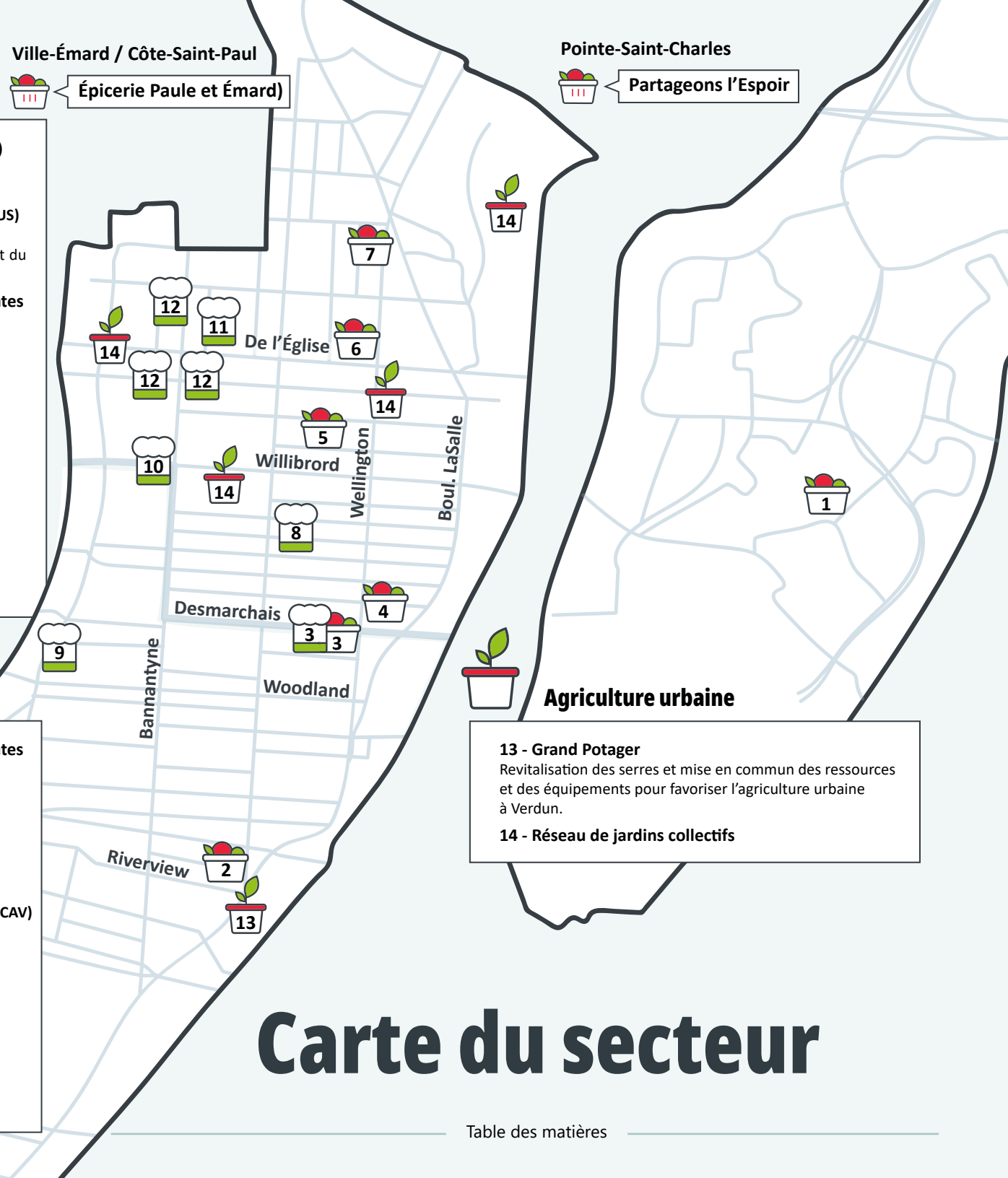
8 - Toujours Ensemble
Transformation de repas scolaires

9 - CEA Champlain
Repas abordables du lundi au vendredi

10 - Centre communautaire pour aînés de Verdun (CCAV)
Repas communautaires

11 - Projet PAL
Repas communautaire le mercredi

12 - Mamies immigrantes pour le développement et l'intégration
Repas communautaires et cuisines collectives et autres cuisines collectives et repas communautaires des comités d'usager-ères dans les HLMs



Agriculture urbaine

13 - Grand Potager
Revitalisation des serres et mise en commun des ressources et des équipements pour favoriser l'agriculture urbaine à Verdun.

14 - Réseau de jardins collectifs

Table des matières

Les défis

1. La diffusion de l'information auprès de populations ayant des besoins variés
2. L'accès aux ressources alimentaires pour les personnes qui ont des contraintes physiques ou d'horaire
3. Les difficultés occasionnées par les conditions d'accès aux services alimentaires
4. La diversification du type de services offerts à l'échelle du quartier pour répondre à une pluralité de besoins
5. La création de liens entre le monde de la production locale et le milieu de la sécurité alimentaire
6. La création de liens entre les ressources alimentaires et les autres ressources du quartier
7. La pérennisation des services de transformation alimentaire
8. Le financement des ressources et des services alimentaires à la hauteur des besoins et dans une perspective long terme
9. L'implication active dans les démarches et les projets collectifs
10. Le fonctionnement fluide et optimal des services dans un contexte de précarité et d'inflation

Défi #1 : La diffusion de l'information auprès de populations ayant des besoins variés

De nombreuses personnes ont mentionné ne pas connaître les ressources alimentaires, telles que les banques alimentaires ou les services de livraison, ni savoir si les ressources s'adressent à elles. Plusieurs intervenants et intervenantes ont aussi indiqué ne pas bien connaître les ressources ni savoir où référer. Nous avons également noté des difficultés d'accéder à de l'information dans d'autres langues que le français ou l'anglais. Plusieurs personnes ont mentionné l'impact de la fracture numérique sur l'accès à l'information.

Défi #2 : L'accès aux ressources alimentaires pour les personnes qui ont des contraintes physiques ou d'horaires

De nombreuses personnes ont mentionné que les services sont loin de leur domicile ou peu accessibles en transport en commun. Se déplacer représente un défi supplémentaire pour certaines personnes et ce n'est pas l'ensemble du territoire qui est couvert par les ressources. De plus, l'offre de livraison de paniers alimentaires est déficitaire. Plusieurs personnes ont aussi indiqué ne pas aller chercher de services en raison de l'incompatibilité des horaires d'ouverture avec leurs autres obligations.

Défi #3 : Les difficultés occasionnées par les conditions d'accès aux services alimentaires

Plusieurs personnes ne vont pas pouvoir bénéficier de services parce qu'elles ne peuvent pas répondre à certaines conditions d'accès aux ressources, notamment le fait de devoir présenter une preuve d'identité valide ou une preuve d'adresse. Pour d'autres personnes, c'est la prise de rendez-vous qui les empêche d'accéder à un service.

Cependant, certaines de ces conditions sont nécessaires pour assurer une offre de service optimale ou pour maintenir des financements qui permettent à ces services de continuer d'exister. Elles peuvent être mises en place par les ressources pour faciliter leur travail (ex. : la prise de rendez-vous) ou encore pour démontrer l'ampleur du besoin (ex. : le nombre de fois qu'un ménage a eu recours à l'aide alimentaire dans l'année).

Défi #4 : La diversification du type de services offerts à l'échelle du quartier pour répondre à une pluralité de besoins

Il y a une concentration d'un type de service, soit le dépannage alimentaire, ce qui ne permet pas de répondre à la diversité des besoins présents. La pandémie a certainement eu un impact sur ce phénomène, puisque la demande pour l'aide alimentaire d'urgence a drastiquement augmenté durant cette période et plusieurs mesures sanitaires ont empêché la tenue d'autres types de services, tels que les cuisines collectives et les repas communautaires.

Il manque, à l'échelle du quartier, certains services, soit :

- des services de livraison des paniers alimentaires
- des services de livraison de repas transformés
- des cuisines collectives
- des repas communautaires
- des frigos communautaires
- des services d'éducation et de sensibilisation
- des ressources permettant l'achat de denrées abordables

Certains de ces services, notamment les livraisons, sont présents dans le quartier, mais manquent de visibilité et ont une capacité limitée.

Défi #5 : La création de liens entre le monde de la production locale et le milieu de la sécurité alimentaire

Il y a peu d'organismes à Verdun dont la mission est de produire des denrées pour les redistribuer aux banques alimentaires. Il y a eu de l'incertitude concernant l'avenir de certains jardins collectifs, mais plusieurs partenaires communautaires, institutionnels et citoyen-nes se mobilisent actuellement pour revitaliser ces espaces.

Il y a de plus en plus d'acteurs en agriculture urbaine qui souhaitent créer des liens avec les ressources alimentaires de Verdun. La production locale et l'agriculture urbaine représentent un potentiel intéressant pour diversifier les sources d'approvisionnement. Cela permettrait aux personnes plus vulnérables du quartier d'avoir accès à des fruits et légumes frais, sains et produits localement.

Défi #6 : La création de liens entre les ressources alimentaires et les autres ressources du quartier

À Verdun, plusieurs intervenant-es accompagnent ou réfèrent des individus vers les ressources alimentaires. Il s'agit d'un des meilleurs moyens pour visibiliser les services et créer de la confiance entre les bénéficiaires de services communautaires et les ressources alimentaires, notamment pour ceux et celles qui vivent plus d'obstacles (ex. : la non-maitrise du français, la non-alphabétisation, la méfiance envers les institutions, etc.)

Plusieurs acteurs ont nommé le manque de liens avec les ressources alimentaires et ont suggéré que de nouveaux partenariats se créent. Cela permettrait de visibiliser les besoins non répondus et assurer une meilleure cohésion à l'échelle du quartier.

Défi #7 : La pérennisation des services de transformation alimentaire

L'accès à des repas transformés abordables est un besoin important pour certaines personnes, notamment celles qui ne savent pas cuisiner, qui ne peuvent pas cuisiner de manière autonome ou qui ne sont pas motivées à cuisiner seules.

La lourdeur logistique (par exemple, l'approvisionnement, les achats, le tri des denrées et la gestion des déchets alimentaires), le manque d'expertise dans le quartier et le coût associé à la gestion de services de transformation alimentaire rendent cependant difficile la mise en œuvre de ce type de service.

Il y a notamment un besoin urgent à l'Île-des-Sœurs d'avoir accès à des infrastructures pour assurer un service de transformation.

Défi #8 : Le financement des ressources et des services alimentaires à la hauteur des besoins et dans une perspective long terme

C'est un enjeu majeur : tant que les ressources ne seront pas financées adéquatement, elles auront de la difficulté à répondre aux besoins en matière d'accès à l'alimentation et d'urgence alimentaire.

Très peu de ressources reçoivent du financement de base pour assurer la gestion d'un service alimentaire. Cela contribue à la précarité et à la fragilité des services. Nous en avons observé l'impact dans les 5 dernières années : plusieurs ressources ont dû fermer leurs portes et plusieurs organismes ont cessé certains services alimentaires.

Défi #9 : L'implication active dans les démarches et les projets collectifs

Le manque de financement contribue aussi aux défis du travail collectif. Les organismes sont en mode survie : il est donc compréhensible que l'implication dans des démarches collectives ne soit pas leur priorité. Plusieurs acteurs mentionnent cependant que les partenariats sont à renforcer dans le quartier.

Malgré cela, les organismes de Verdun ont entrepris plusieurs projets collectifs et collaboratifs dans les dernières années, entre autres le projet de circuit court, le projet de mutualisation de l'approvisionnement et l'élaboration d'un document sur les ressources alimentaires.

Défi #10 : Le fonctionnement des services dans un contexte de précarité des organismes et d'inflation

Faire fonctionner un service alimentaire est difficile et coûteux (pensons à la location d'un espace adéquat ou encore le coût du transport). La gestion opérationnelle représente d'énormes défis pour les ressources et un investissement en temps, en énergie et en argent considérable. Par gestion opérationnelle, on entend :

- la gestion de l'approvisionnement et du transport,
- le tri et le nettoyage des denrées,
- la gestion de la distribution,
- la gestion des surplus et des déchets alimentaires,
- la recherche et le maintien d'un local adéquat,
- le recrutement et la gestion de ressources humaines.

Opérer un service de dépannage alimentaire ressemble, sur certains aspects, à la gestion d'un service commercial. Cela nécessite un champ de compétence particulier et ces expertises ne sont pas nécessairement déjà acquises à l'intérieur de toutes les ressources. Il manque aussi d'outils pour partager et transmettre les savoirs opérationnels des ressources qui ont davantage d'expérience et d'expertise.

La suite de la démarche

Maintenant que nous avons mis à jour notre compréhension des manières dont nous sommes organisés pour favoriser l'accès à l'alimentation et que nous avons élaboré une infographie qui nous permet de nous approprier cette analyse, nous avons tous les outils à notre disposition pour pouvoir bonifier le Système Alimentaire Verdunois.

Certaines actions allant dans ce sens ont déjà été discutées durant une rencontre de quartier au courant de la démarche :

- Créer un programme d'insertion socio-professionnelle basé autour des tâches nécessaires à la transformation, au tri, à la livraison et à la distributionalimentaire,
- Utiliser la cafétéria du CEA Champlain les soirs de semaine pour des cuisines communautaires,
- Ouvrir une fenêtre de distribution le soir et recruter les élèves des écoles comme bénévoles et leurs parents pour les livraisons,
- Construire une grande serre de production de légumes avec le système de tour jardin aéroponique,
- Créer un système de binôme pour les personnes qui utilisent les services alimentaires pour la première fois,
- Renforcer notre mobilisation collective et politique pour demander plus de financements pour les organismes.

Certaines de ces actions ont déjà été mises en œuvre et d'autres nécessiteront de s'y attarder dans les prochains mois. C'est à partir de ce qui est déjà entamé que nous allons poursuivre le travail avec les acteurs du SAV, notamment Verdun Sans Faim, afin de co-construire de nouvelles façons d'améliorer l'accès à l'alimentation et de consolider ce qui existe déjà.

Il s'agit d'un processus dynamique qui va demander de la flexibilité et de la créativité. Nous chercherons à identifier des fils conducteurs entre ces différentes actions, ce qui favorisera une certaine cohérence et une certaine cohésion entre les différents projets mis en œuvre dans le quartier.

Nous invitons l'ensemble de la communauté verdunoise à participer à ce processus et à contribuer à un meilleur accès à l'alimentation à Verdun et à l'Île-des-Soeurs.

Les fiches thématiques

Populations desservies

La pauvreté à Verdun[1]

Il y a 70 377 habitant-es à Verdun :

- 14,7 % de la population, soit 10 120 personnes, ont un faible revenu
- 21,4 % des personnes âgées de 65 ans et plus, soit 2 667 personnes, ont un faible revenu
- 26,6 % des ménages paient plus de 30 % de leur revenu pour se loger
- 34,7 % des familles avec enfants, soit 3 085 ménages, sont des familles monoparentales

Résultats des sondages

Les groupes de population qui vivent de grands défis en matière d'accès à l'alimentation :

- Les nouveaux et nouvelles arrivant-es et personnes immigrantes*[2]
- Les personnes à mobilité réduite ou ne pouvant se déplacer*
- Les personnes aînées*
- Les personnes à très faible revenu, sans emploi ou en situation instable d'emploi, incluant les personnes vivant en HLM*
- Les personnes en situation d'itinérance
- Les familles biparentales et monoparentales à faible et moyen revenu

On constate une convergence entre les personnes qui vivent de grands défis en matière d'accès à l'alimentation et les populations que les ressources souhaitent desservir davantage.

4 426 paniers sont distribués par mois, en moyenne à des Verdunois-es, en incluant les chiffres de :

- CAUS
- Maison C.A.F.I. (incluant les paniers de Noël)
- MANA (incluant les paniers de Noël)
- REV
- SSVP
- Partageons l'Espoir[3]

- 950 paniers ou bas de Noël supplémentaires sont offerts par :
  - AETM (bas de Noël)
  - TE
  - SSVP

1. Statistiques Canada, Recensement de la population, 2021
2. Les ressources ont mentionné vouloir desservir davantage les groupes de populations identifiés d'un astérisque.
3. Partageons l'Espoir est situé dans le quartier de Pointe-Saint-Charles

Deux organismes desservent les personnes Inuit, mais leurs missions principales ne sont pas l'alimentation ; ils offrent de la viande de chasse et ils font la référence vers d'autres organismes pour obtenir des paniers ou des repas.

Il n'y a aucune ressource spécifique pour les personnes en situation d'itinérance.

L'isolement et les déplacements difficiles sont deux enjeux majeurs vécus par les citoyen-nes.

Contexte dans lequel ces populations s'inscrivent

Contexte économique difficile

- Augmentation du coût de la vie, particulièrement le coût des loyers[4]
- Augmentation du prix du panier d'épicerie moyen[5]
- Ni les salaires ni les programmes sociaux ne suivent proportionnellement cette hausse
- L'insécurité alimentaire des ménages est fortement liée à leur situation économique et est un symptôme de la pauvreté et des inégalités sociales[6]

Contexte de gentrification à Verdun

- On voit l'apparition de nouveaux commerces, l'augmentation des loyers, etc.
- La revitalisation de la rue Wellington, l'aménagement des berges, des pistes cyclables, etc. font de Verdun un arrondissement attractif, reconnu à l'échelle de Montréal, ce qui a eu un impact sur la composition sociale du quartier.

Déserts alimentaires

- Certains secteurs de Verdun sont considérés comme des déserts alimentaires.
- Tous les secteurs ne sont pas desservis de la même façon en transports en commun.

Préjugés et stéréotypes

- Certains préjugés et stéréotypes persistent sur les banques alimentaires et le portrait de ceux qui ont besoin d'aide alimentaire.
- Plusieurs personnes ont nommé avoir honte d'aller chercher des services.

Les impacts de l'insécurité alimentaire

- Ne pas pouvoir remplir ses besoins essentiels (soit se loger et se nourrir) a un impact sur la santé mentale, sur l'estime de soi et sur la capacité d'agir sur sa propre vie.

Obstacles systémiques à l'employabilité

- Pour certains groupes de population, l'accès ou le maintien en emploi représente un défi supplémentaire (ex: pour les personnes immigrantes, pour les personnes non-scolarisées, etc.)

Le système alimentaire Canadien

- Au Canada, 5 grandes compagnies contrôlent 75% de l'industrie du commerce de détail et de l'alimentation. Cette concentration du pouvoir leur permet un meilleur contrôle sur ce qui est vendu en épicerie, les prix payés aux agriculteurs et les prix offerts en épicerie.[7]

Autres obstacles systémiques

- Les personnes racisées ou autochtones vivent des défis très différents des personnes non racisées ou allochtones (par exemple).

4. Statistiques Canada, Recensement de la population 2016 et 2021.
5. Rapport sur la mise à jour et le coût du Panier à provisions nutritif et économique, Dispensaire diététique de Montréal, octobre 2022.
6. Portrait de l'insécurité alimentaire à Montréal en 2020, Direction régionale de santé publique du CIUSSS du Centre-sud-de-l'Ile-de-Montréal, 2024
7. Selon Cathy Holtslander de l'Union nationale des fermiers lors d'un webinaire organisé par le Réseau d'alimentation durable au sujet des larges entreprises et l'inflation des prix.

Accessibilité aux ressources alimentaires

Résultat des sondages

51,2 % des personnes ayant répondu au sondage citoyen ont répondu que se nourrir selon leurs moyens est un défi.

- Parmi ces personnes, 43 % ont mentionné ne pas faire appel à des services d'aide alimentaire.

Raisons principales pour lesquelles les citoyen-nes n'ont pas besoin de faire appel à des services alimentaires :

- leurs revenus sont suffisants;
- d'autres en ont plus besoin qu'eux;
- leurs proches offrent du support;
- d'autres moyens sont mis en œuvre pour réduire la facture d'épicerie (notamment en achetant en gros, en rabais ou en cuisinant).

De plus, selon les estimations des acteurs concernés, en moyenne 59,4 % de leur clientèle vit de l'insécurité alimentaire.

- Parmi ces personnes, seulement 48,60 % va chercher des services alimentaires.

Raisons citées pour lesquelles certaines personnes ne vont pas chercher de services :

- se débrouillent sans (ex: mangent moins ou moins bien) ;
- ne connaissent pas les services, ou ne savent pas qu'ils y ont droit ;
- ont vécu de l'insatisfaction des services par le passé ou les denrées offertes ne répondaient pas à leurs besoins culturels, de santé ou de préférence alimentaire ;
- ne remplissent pas les conditions d'accès ;
- ont honte ou sont trop fiers-fières ;
- sont incapables de transformer les denrées offertes dans les paniers alimentaires ou n'ont pas accès à des services de repas transformés (ex: aucun accès à une cuisine, ne savent pas cuisiner, etc.)

Ces constats nous indiquent qu'il reste des défis à surpasser pour permettre à tous et à toutes d'accéder aux ressources alimentaires. Nous vous présentons les principaux éléments qui favoriseraient l'accès aux ressources. À noter que la mise en place de ces éléments peut représenter un défi pour les ressources.

L'accès à l'information

On constate un manque de connaissance des services disponibles et des personnes à qui s'adressent ces services chez les citoyen-nes et les acteurs concernés .

- Beaucoup de personnes ont mentionné penser ne pas être éligible à recevoir des services.

Le bouche à oreille et le référencement sont les moyens privilégiés pour avoir accès à l'information, tant par les ressources pour diffuser leurs services que pour les citoyen-nes qui cherchent des services.

- Il est important que les informations se rendent aux intervenant-es du quartier.
- La principale source de diffusion des services est à l'interne des ressources.
- Il n'y a pas de point central local de référencement.
- Le document des ressources alimentaires semble circuler en ligne et en personne, mais il y a encore du travail à faire.
- Les mêmes enjeux avaient été identifiés en 2017.

Parallèlement, l'internet et les réseaux sociaux sont les moyens privilégiés des citoyen-nes pour trouver un service qui leur convient, selon les réponses obtenues au sondage citoyen.

L'accès à l'information représente un défi supplémentaire pour les personnes allophones ou non-alphabétisées.

La fracture numérique est bien présente, certaines personnes n'ont pas accès aux informations disponibles sur internet.

- Les circulaires sont le meilleur moyen d'avoir accès à l'information sur les rabais.
- La disparition des Publi-sac renforce la fracture numérique.

La proximité des services, des ressources et des commerces

Les services sont trop loin ou pas accessibles en transport en commun pour plusieurs personnes. Se déplacer est donc un défi supplémentaire pour les personnes à mobilité réduite ou avec des moyens financés limités, particulièrement en hiver.

Il manque de points de service sur le territoire.

- Peu de services alimentaires sont situés à l'Ile-des-Sœurs et dans Desmarchais-Crawford.

Si l'on rapproche les services des personnes, cela en favorise l'accès.

- Par exemple : marchés mobiles dans les HLM, marchés extérieurs, etc.

L'offre de livraison à domicile

Il y a peu de services de livraison dans Verdun et ceux qui existent sont peu connus.

L'offre de livraison est un moyen efficace pour rapprocher les services des personnes qui en ont besoin.

- Il a aussi été mentionné que les services de livraison des commerces sont difficiles d'accès.

Certaines personnes peuvent se rendre aux ressources, mais pas transporter de charge.

L'accessibilité universelle des lieux

3 ressources sur 7 sont accessibles universellement.

Les aîné-es sont particulièrement affectés par les enjeux de mobilité.

Lorsque les commerces ne sont pas accessibles universellement, cela rajoute des défis aux personnes qui ont déjà un accès limité à l'alimentation.

La flexibilité et la variété des horaires à l'échelle du quartier

Beaucoup de personnes doivent organiser leur horaire autour des ressources ou ne vont pas chercher de services en raison de l'incompatibilité des horaires avec leurs autres obligations.

Le système de rendez-vous crée des conflits d'horaires ou rajoute des contraintes pour certaines personnes (ex: celles pour qui la gestion du temps est un défi, qui ne parlent pas la langue, qui n'ont pas de téléphone, etc.)

La simplicité des processus

Pour certaines personnes, la preuve d'adresse demandée est un obstacle.

- Par exemple : les personnes en situation d'itinérance, les personnes très récemment arrivées, etc.

Certains nomment l'inscription en personne comme facilitant.

- D'autres mentionnent que devoir attendre en ligne engendre des défis.
- La prise de rendez-vous par téléphone représente un défi supplémentaire pour les personnes allophones.
- Plusieurs acteurs concernés se retrouvent à devoir prendre les rendez-vous à la place des personnes allophones, ce qui ajoute une charge supplémentaire à leur travail d'accompagnement.

On constate un manque de connaissance sur qui a droit aux services.

- Certaines personnes pensent ne pas être admissibles, alors qu'elles le sont.

La gratuité des services

Pour certaines personnes, devoir débourser un montant pour accéder à un service est un obstacle, même lorsqu'il s'agit seulement de quelques dollars.

La qualité et la diversité des denrées offertes

Les personnes ayant des problèmes de santé, ou des préférences alimentaires, ne peuvent souvent pas accepter l'entièreté du panier alimentaire ou du repas offert.

Plusieurs personnes ont mentionné que les denrées ne sont pas toujours variées, ni de bonne qualité ou qu'il y a peu de possibilité de choisir les denrées qu'on veut prendre.

- Cette expérience les a découragé-es d'aller chercher à nouveau les services.

Enjeux :

- L'accès à l'information, de diverses manières, est crucial pour favoriser l'accès à l'alimentation et manque actuellement de diversité et de moyens.
- Le travail d'accompagnement des intervenant-es est très important pour rapprocher les gens des services. Il y a des liens à créer entre les ressources et les acteurs concernés. Ces intervenant-es ont besoin d'avoir accès à l'information.
- La qualité et la diversité des denrées sont des obstacles majeurs pour l'accès à l'alimentation, particulièrement pour les personnes qui ont des enjeux de santé liés à l'alimentation. La question de la dignité et de la possibilité de choisir est aussi à prendre en considération. Ces enjeux sont directement liés au manque de diversité des sources d'approvisionnement.
- Les horaires ne sont pas diversifiés.
- Un enjeu majeur vécu est la difficulté des déplacements. La proximité des services est donc très importante.

Services de distribution

Dépannage alimentaire (distribution de paniers alimentaires)

Considérations générales

- Les ressources mentionnent que d'opérer un service de distribution alimentaire nécessite beaucoup de temps, d'énergie et d'équipement.
- Il y a 7 ressources qui offrent du dépannage alimentaire aux Verdunois-es :
  - CAUS
  - MANA
  - Maison C.A.F.I.
  - Partageons l'Espoir
  - REV
  - SSVP
  - St Will's
- Parmi ces ressources, 6 offrent 2 services alimentaires différents, en plus du dépannage alimentaire (ex : la livraison, les repas communautaires, les repas dans les écoles, etc.) :
  - Maison C.A.F.I.
  - MANA
  - Partageons l'Espoir
  - REV
  - SSVP
  - St Will's
- Parmi ces ressources, 3 complètent les paniers alimentaires en achetant des denrées :
  - Partageons l'Espoir
  - SSVP
  - St Will's
- Depuis 2017, 3 ressources ont cessé d'offrir des paniers alimentaires à leur clientèle:
  - CJE
  - Centre des Femmes de Verdun
  - TE
- Depuis 2017, deux ressources ont fermé ou cessé d'offrir des services alimentaires :
  - Southwest Mission
  - BGC Dawson
- Les ressources témoignent qu'elles et leurs bénévoles se retrouvent souvent en posture d'écoute active ou d'intervention, alors qu'elles ne sont pas formées pour ça ou que ce n'est pas leur rôle.

Distribution géographique

- Les ressources sont concentrées entre les rues Woodland et de l'Église.
- Il y a très peu de dépannages alimentaires à l'Ile-des-Sœurs et dans Desmarchais-Crawford.
- Ces deux secteurs n'étaient pas desservis en 2017.
- 30 % de la clientèle de Partageons l'Espoir (situé à Pointe-Saint-Charles) est verdunoise (cela représentait 302 ménages en novembre 2023).

Accessibilité universelle

- 3 ressources sur 7 se disent accessibles aux personnes à mobilité réduite :
  - Maison C.A.F.I.
  - REV
  - St Will's

Horaires

- Il y a au moins un service de distribution alimentaire chaque jour de la semaine, mais aucun durant la fin de semaine.
- Aucune ressource de distribution alimentaire n'est ouverte après 19h.
- Les constats étaient les mêmes en 2017.

Beaucoup de personnes parlent du manque de variété des denrées offertes.

Le coût des services de dépannage alimentaire varie entre 0 et 7$.

Documents demandés et processus

- Aucune ressource n'exige de preuve de revenu.
- L'inscription ou la prise de rendez-vous est requise chez 6 ressources sur 7 :
  - CAUS
  - MANA
  - Maison C.A.F.I.
  - Partageons l'Espoir
  - SSVP
  - St Will's
- 3 ressources sur 7 demandent des pièces d'identité et / ou d'adresse :
  - Partageons l'Espoir
  - SSVP
  - St Will's
- La limite de fréquentation des services de dépannage alimentaire est de 1 fois par semaine pour la majorité des ressources.

Refus

- Les ressources préfèrent diminuer la quantité de denrées offertes par panier que de refuser de servir quelqu'un.

Livraisons

4 ressources offrent la livraison de leurs services aux Verdunois-es :

- Maison C.A.F.I.
- RBV
- REV
- SSVP

- Le service de livraison de la SSVP fonctionne avec des bénévoles, au cas par cas et est gratuit.

Il semble manquer de services de livraisons à Verdun, mais aussi de visibilité des services déjà présents.

Coupons alimentaires / distribution de cartes d'épiceries

L'hôpital de Verdun offre maintenant le service d'hôpital solidaire, ce qui permet à des personnes référées à l'interne du CIUSSS d'avoir accès à une carte repas.

L'Association Entre Tes Mains offre des cartes cadeaux d'épiciers.

Plusieurs personnes ont mentionné que ce type de service peut être un levier pour permettre aux gens de choisir les denrées qu'ils souhaitent consommer et que c'est un manque dans le quartier.

Les bailleurs de fonds sont réticents à financer la distribution de cartes d'épiciers. Cela est l'équivalent pour eux de donner de l'argent directement aux individus.

Marchés / Vente d'aliments abordables

Les marchés de fruits et légumes solidaires les plus proches sont à Pointe-Saint-Charles et dans Ville-Émard.

- À Pointe-Saint-Charles, le marché de fruits et légumes offre une gamme de prix variée et est offert seulement aux membres de l'organisme.
- À Ville-Émard, l'épicerie solidaire est ouverte du mardi au samedi et est ouverte à tous et à toutes.

Le CCAV offre des soupes et des sandwichs à prix très abordables durant la semaine.

Le projet de marchés mobiles porté par BGC Dawson n'existe plus.

Le moyen privilégié par les citoyen-nes pour accéder à une alimentation à leurs moyens est de chercher les meilleures aubaines.

- Certain-nes vont magasiner dans différents magasins et se déplacent même à l'extérieur du quartier. On peut imaginer que cela représente un investissement en temps et en énergie assez significatif et que cela n'est pas nécessairement accessible à tout le monde (par exemple: se déplacer dans plusieurs magasins lorsqu'on est à mobilité réduite ou lorsqu'on ne peut pas déplacer de charge).

Peu de groupes d'achat ont été répertoriés dans le quartier.

- CAUS a lancé au printemps 2024 un groupe d'achats en vrac de produits non-périssables locaux, biologiques et durables à des prix compétitifs.

Cuisines collectives / repas communautaires / ateliers éducatifs

Les cuisines collectives à Verdun sont réalisées dans un contexte spécifique ou pour les membres des organismes :

- Les Mamies Immigrantes (MIDI) dans les HLM sur les rues Bannantyne et Galt
- Le comité des usager-ères d'un HLM sur la rue Bannantyne
- À la Maison C.A.F.I.
- À Entre Deux Âges

- Comparativement à 2017, on constate que le quartier a perdu plusieurs services de cuisines collectives.

Il y a 2 ressources qui offrent des repas communautaires :

- Projet PAL
- CCAV

- Ces repas sont destinés aux membres de ces organismes.
- Le coût varie entre 2$ et 6$ par repas.
- Ces organismes doivent acheter directement les denrées chez les épiciers, le prix de production est influencé par l'inflation.
- En comparant à 2017, on constate que le quartier a perdu plusieurs services de repas communautaires, notamment dans certaines églises.

Une soupe populaire est offerte à l'ensemble de la population est offerte par St Will's Place.

- C'est donc la seule ressource qui répond aux besoins alimentaires spécifiques des personnes en situation d'itinérance.

Point de Mire offre les repas aux jeunes qui sont membres de l'organisme.

Les repas communautaires et cuisines collectives visent trois objectifs, soit :

- Nourrir
- Briser l'isolement
- Éduquer à la saine alimentation (dans le cas des cuisines collectives)

Services de repas dans les écoles

5 écoles primaires sont desservies par la Cantine pour Tous, qui assure l'accès à des repas abordables pour les élèves de ces écoles.

- Les écoles Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, Riverview Elementary, Chanoine-Joseph Théorêt sont desservies par des traiteurs.
- Notre-Dame-de-Lourdes et Verdun Elementary sont desservis par Toujours Ensemble.

La MANA offre un service de repas aux élèves des classes d'accueil de l'école primaire de l'Île-des-Sœurs.

- Les services de TE et de la MANA sont au maximum de leur capacité actuellement.
- L'inscription est requise pour les repas dans les écoles primaires.

Un carrefour alimentaire est en développement au CEA Champlain.

- L'accès à une alimentation de qualité et abordable est ainsi facilitée pour ses étudiant-es, en majorité résidant à Verdun, et les membres du personnel.
- Le CEA Champlain offre environs 2 250 repas par mois.
- Le coût varie entre 2$ et 7$ (pour des viennoiseries ou un repas complet).

Initiatives citoyennes

Le TRAC note qu'à Verdun il y a particulièrement beaucoup d'aide alimentaire spontanée de la part des citoyen-nes envers les personnes en situation d'itinérance.

Il n'y a aucun réfrigérateur communautaire à Verdun.

- La règlementation en vigueur n'en permet pas l'installation.
- Il a été mentionné plusieurs fois dans les sondages que l'installation de réfrigérateurs communautaires est une piste de solution à la réduction du gaspillage alimentaire et à la récupération des denrées invendues ou inutilisées.

Plusieurs citoyen-nes ont mentionné dans le sondage que de cuisiner en groupe est une façon pour eux de se nourrir selon leurs moyens.

Enjeux :

- On observe une concentration d'un type de service et un manque de diversité dans les services alimentaires offerts à la population
- Il manque de repas communautaires, de soupes populaires, de cuisines collectives et de réfrigérateurs communautaires.
- Il manque de diversité dans les horaires des banques alimentaires et les ressources sont concentrées dans le quartier de Wellington-de-l'Église.
- Il manque de services de livraisons de paniers et de repas transformés.
- Les collaborations entre organismes sont à travailler.
- Offrir des services dans d'autres langues que le français ou l'anglais représente un défi pour les organismes.
- Il manque d'option pour réduire les factures liées aux achats pour les citoyen-nes et pour les organismes qui achètent ou transforment des denrées.
- Les services de distribution représentent des occasions pour tenir des activités d'éducation et de sensibilisation, ce qui est peu le cas présentement.

Transformation alimentaire

Le RBV offre un service de popotte roulante.

On estime qu'il y a, en moyenne, environ 4 962 repas scolaires offerts à Verdun par mois, incluant les données de :

- CEA Champlain
- MANA
- Toujours Ensemble

On estime qu'il y a, en moyenne, environ 1 540 repas communautaires offerts par mois, incluant les données de :

- Maison C.A.F.I.
- MAMIES Immigrantes
- Projet PAL
- St Will's

On estime qu'il y a environ 770 repas transformés et livrés, principalement aux personnes habitants dans les HLM, incluant les données de :

- Maison C.A.F.I.
- MAMIES Immigrantes

Les services de transformation nécessitent un certain tri des denrées, ce qui ajoute de la lourdeur logistique.

Aucune cuisine n'est accessible financièrement pour la transformation alimentaire communautaire à l'Île-des-Soeurs.

On observe un manque d'accès à des repas préparés, santés et abordables pour les personnes qui :

- n'ont pas accès à une cuisine
- ne peuvent pas cuisiner de manière autonome
- manquent de connaissances
- ne savent pas cuisiner pour une personne
- ne sont pas motivées à cuisiner seules

Enjeux :

- Il manque de services de livraison de repas transformés.
- Les services de transformation nécessitent une gestion opérationnelle et des infrastructures supplémentaires, comparativement à un service de distribution de denrées, ce qui rend leur implantation et leur maintien difficiles.
- Il y a un besoin urgent d'un espace de transformation à l'Île-des-Sœurs.

Éducation / sensibilisation

Aucun service visant à éduquer sur l'alimentation saine ou la cuisine n'a été répertorié depuis la cessation du projet « Un plant de tomate à la fois » de BGC Dawson.

Savoir cuisiner est une compétence essentielle pour accéder à une alimentation de qualité et abordable.

Aucun service ou activité lié à l'éducation sur le gaspillage alimentaire n'a été répertoriée.

Aucun service ou activité lié à la sécurité alimentaire n'a été répertoriée.

L'absence d'activités d'éducation est une différence notable avec 2017 où on répertoriait beaucoup plus d'activités d'éducation à l'alimentation, d'éducation populaire, de jardins collectifs, etc.

Il est possible d'intégrer des activités d'éducation et de sensibilisation à mêmes les services de distribution alimentaire.

Mettre en place les conditions pour tenir des activités d'éducation et de sensibilisation représente en soi un défi en matière :

- d'accès à une cuisine;
- de ressources financières;
- de ressources humaines;
- d'appui administratif (aval des assurances) et des gestionnaires.

Offrir des activités d'éducation et de sensibilisation nécessite de bien connaître son public et de bien maîtriser les objectifs du projet.

Enjeux :

- Une perte de services est constatée depuis 2017.
- Il manque d'activités d'éducation et de sensibilisation. Peu de conditions sont présentes pour les mettre en place.

Gestion et valorisation des surplus et des déchets alimentaires

Différentes stratégies sont mises en œuvre dans la gestion des surplus alimentaires. Cela représente un défi pour certains, ou à certains moments (dépendamment de ce qui est reçu via Moisson Montréal).

- Il manque de détails sur les quantités de surplus alimentaires hebdomadaires. Cela peut varier grandement d'une semaine à l'autre selon les arrivages de Moisson Montréal, ce qui engendre des défis puisqu'on ne sait jamais d'avance les quantités qu'on devra redistribuer ou partager à d'autres ressources ni le temps que cela prendra.
- Une des stratégies privilégiées est le partage des surplus alimentaires entre les ressources. Un réseau « invisible » de distribution des denrées semble exister.

La majorité des ressources ont accès au programme municipal de collecte des résidus alimentaires et peuvent gérer les déchets alimentaires de cette façon.

- Le déploiement de ce programme sera complété sur l'ensemble du secteur de Verdun et à l'Île-des-Soeurs dès novembre 2024.
- C'est la MEV qui a la charge du déploiement de ce programme.
- Nous n'avons pas les détails sur les quantités de déchets alimentaires générés dans les ressources.

Enjeux :

- La gestion et la valorisation des déchets représente un défi logistique pour certaines ressources, particulièrement celles qui doivent trier beaucoup de denrées.
- La gestion et la valorisation des surplus alimentaires représente un défi logistique, notamment lié à l'impossibilité de prévoir à chaque semaine le temps requis pour cette tâche, et une responsabilité supplémentaire pour certaines ressources.

Approvisionnement

Le circuit court a récupéré 29 000 kg de denrées en 2022 chez 13 commerces du quartier et a fourni entre 20 et 25 % de l'approvisionnement de deux banques alimentaires verdunoises.

La principale source d'approvisionnement des services de dépannage alimentaire est Moisson Montréal.

- Excepté pour St Will's, qui se fie sur les dons de particuliers, d'autres églises et d'autres ressources alimentaires.
- C'est une nette amélioration depuis 2017, où on répertoriait des enjeux d'accréditation et d'approvisionnement chez Moisson Montréal.
- Il manque cependant de diversité des denrées.
- Le type et les quantités de denrées peuvent varier grandement d'une semaine à l'autre et nécessitent une opération de triage, ce qui contribue à la lourdeur logistique.
- Il y a environ 19 190 kg de denrées de Moisson Montréal qui ont transité par Verdun mensuellement en 2023. Cependant, il semblerait que ce n'est pas suffisant.

Un projet de mutualisation de l'approvisionnement a été développé dans les dernières années.

- Ce projet a permis l'ouverture de la banque alimentaire de la MANA.
- 4 organismes sont impliqués dans ce projet.

Certaines ressources ont des partenariats avec des commerçants locaux pour s'approvisionner.

Au moins 3 ressources complètent les paniers alimentaires avec des achats, principalement du lait, des œufs et des protéines, mais nous manquons de détails sur les montants dépensés par les ressources.

Les sources d'approvisionnement sont peu diversifiées.

- Il y a un lien direct à faire entre le manque de diversité des sources d'approvisionnement et l'expérience des citoyen-nes.

Pour toutes les ressources qui offrent des services de repas ou de cuisine collective, les achats sont soit faits chez des grossistes soit dans les épiceries locales, donc la hausse du coût des denrées a un impact sur le coût de production.

Aucun groupe d'achat n'existe à Verdun, malgré un intérêt marqué pour ce type de projet de la part des ressources.

- Un groupe d'achat est en émergence à l'échelle du Grand Sud-Ouest.

Enjeux :

- Le manque de diversité des sources d'approvisionnement a un impact direct sur le sentiment de dignité expérimenté par les usagers et les usagères et l'accessibilité (en termes de diversité des denrées) aux ressources.
- Il manque de diversité des sources d'approvisionnement.
- Il manque de capacité à trier les denrées reçues via Moisson Montréal et à gérer les déchets alimentaires générés.

Production locale

Nous avons récupéré peu d'informations concernant les quantités de denrées produites localement.

Parmi ce qui est produit localement, peu de ces denrées se retrouve dans les services alimentaires du quartier.

Le CJE s'est occupé de la placette devant la Mairie et de certains espaces d'agriculture urbaine à l'été 2022, 2023 et 2024, dans le cadre du projet Verdun Vert, en partenariat avec d'autres ressources du quartier.

Plusieurs projets de jardins collectifs ont cessé d'exister ou leur avenir est incertain.

- Un plant de tomate à la fois
- Les jardins collectifs chez BGC Dawson

Cependant, un collectif de citoyen-nes, d'acteurs communautaires et institutionnels se mobilisent depuis le début de l'année 2024 pour animer et maintenir les espaces de production collective, composé de :

- Arrondissement de Verdun
- CAUS
- CFP de Verdun – édifice Galt
- CJE
- ESMR
- Grand Potager
- Citoyen-nes

Grand Potager est en réflexion sur sa mission pour y intégrer la sécurité alimentaire.

Il y a des liens à créer avec les activités d'éducation et de sensibilisation.

Enjeux :

- Des liens sont à créer avec les jardins communautaires, les jardins collectifs et autres entreprises d'agriculture urbaine, afin de diversifier les sources d'approvisionnement.

Infrastructures

Transport des denrées

Des déplacements sont effectués à Moisson Montréal le lundi et le mercredi.

Une ressource possède une fourgonnette utilitaire pour le transport des denrées (parmi les ressources situées à Verdun) :

- SSVP

2 ressources possèdent une auto 7 places :

- AETM
- TE

• Il n'y a aucune utilisation de ces camions et autos les fins de semaine.

La location ponctuelle ou hebdomadaire de camion est la stratégie privilégiée pour l'approvisionnement chez Moisson Montréal.

• Selon le sondage réalisé à l'été 2023, les ressources dépensent en moyenne 428 $ mensuellement pour le transport des denrées.

Le transport des denrées du circuit court et les livraisons des paniers alimentaires sont effectués avec les voitures des bénévoles.

Lorsque possible, la livraison des denrées par le fournisseur est privilégiée.

Il y a au moins 19 190 kg de denrées par mois qui transitent parmi ces ressources de distribution alimentaire :

- CAUS
- MANA
- Maison C.A.F.I.
- REV
- SSVP

Il y a un réseau de transport et de partage de denrées entre les ressources.

Les coûts liés au transport de denrées augmentent de plus en plus.

Cuisines

Nous avons la confirmation qu'il y a au moins 7 cuisines certifiées MAPAQ dans le quartier, concentrées dans le secteur Wellington-de-l'Église:

- AETM
- CEA Champlain
- Maison CAFI
- Projet PAL
- Toujours Ensemble
- St Will's (deux cuisines)

• Les cuisines du CEA Champlain et de Toujours Ensemble sont disponibles pour utilisation les soirs de semaine.

Il n'y a aucune cuisine certifiée MAPAQ d'accessible financièrement à l'Île-des-Sœurs.

Entreposage des denrées

La majorité des ressources ont un espace de stockage adéquat.

- Ces locaux sont utilisés à leur maximum.
- Cela signifie que si l'on veut augmenter les denrées à distribuer, il faut augmenter notre capacité de stockage.
- 3 organismes ont besoin de davantage d'espace d'entreposage selon sondage réalisé à l'été 2023.

L'entreposage des denrées semble un enjeu particulièrement important à l'Île-des-Sœurs.

Un total de 35 réfrigérateurs et de 29 congélateurs sont utilisés dans le quartier, ce qui représente des coûts en électricité significatifs.

Il y a une ouverture des ressources à mutualiser les espaces de tri et de stockage, particulièrement pour les denrées sèches, les denrées fraiches et les denrées congelées, selon le sondage réalisé à l'été 2023.

Capacité logistique

La gestion de services alimentaires, notamment les services de transformation et de distribution alimentaire, nécessite une expertise opérationnelle (coordonner toutes les composantes, coordonner le travail des bénévoles, distribuer les tâches, assurer la gestion des conflits à l'interne, etc). Chaque ressource est structurée différemment.

Ça peut être un défi de trouver une façon qui fonctionne pour l'organisme et qui soit efficace.

Le travail des ressources repose parfois sur le travail d'une seule personne, ce qui génère certains enjeux de transmission de savoirs lorsque cette personne quitte.

- Certaines ressources adressent ce défi en développant une gouvernance avec un partage des responsabilités entre plusieurs personnes et des outils partagés par l'ensemble de l'équipe de bénévoles.

Enjeux :

- La capacité d'augmenter l'approvisionnement est limitée par la capacité de stockage des organismes du quartier qui est à son maximum.
- Il manque d'outils pour partager et transmettre les savoirs opérationnels.
- Il manque d'expertise opérationnelle dans le quartier.

Ressources disponibles

Ressources humaines

2 ressources de dépannage alimentaire fonctionnent sans employé-es :

- SSVP
- Maison C.A.F.I.

Pour la majorité, la gestion des services alimentaires ne fait pas partie des mandats principaux des employé-es des ressources.

Les bénévoles sont essentiel-les pour le bon fonctionnement des services de distribution alimentaire.

- Il y a beaucoup plus de bénévoles que d'employé-es.
- On peut penser que les enjeux de financement expliquent en grande partie ce constat.
- Ces enjeux étaient déjà présents en 2017.
- Il manque de détails sur les défis occasionnés par le recrutement, la formation et la rétention des bénévoles.

Les acteurs concernés et les citoyen-nes ont exprimé une satisfaction envers les services et une reconnaissance de tout le travail des bénévoles et des employé-es des banques alimentaires.

Certains services nécessitent l'aide de bénévoles tout en étant une occasion pour former et développer des compétences chez ces personnes. Par exemple chez Projet PAL ou le CEA Champlain.

3 ressources ont mentionné soit devoir refuser des bénévoles soit avoir accès à un bassin de personnes prêtes à s'impliquer dans les services alimentaires :

- CEA Champlain
- Projet PAL
- TE

Partenariats et travail collectif

Des partenariats et des collaborations informelles existent entre les ressources, mais le travail collaboratif est à renforcer.

Plusieurs ressources se disent ouverts à mutualiser leurs équipements.

CAUS mentionne avoir des liens avec le milieu commercial, notamment avec la SDC Wellington.

- D'autres ressources ont des partenariats spécifiques avec les épiciers du quartier (notamment le Métro Bellemare, le IGA Wellington et le IGA de l'IDS).

Notre capacité collective de mener des projets est conditionnelle aux ressources humaines en place.

Plusieurs projets collectifs ont vu le jour dans les dernières années :

- Le circuit court
- Le projet de mutualisation de l'approvisionnement
- Le document des ressources alimentaires de Verdun

Verdun sans faim est un comité thématique de la CDSV et est l'acteur collectif principal qui se penche sur les enjeux liés à l'insécurité alimentaire et sur la réponse à l'urgence alimentaire. Sa mission est de favoriser la concertation, l'échange et l'aide pour un accès de proximité à la saine alimentation au sein de la communauté verdunoise, dans un esprit solidaire et équitable.

Le travail concerté n'a pas de visibilité dans le quartier.

- Plusieurs acteurs concernés ont mentionné le manque de concertation.

Il manque de liens entre les ressources qui offrent des services en alimentation et les organismes qui accompagnent les individus.

Le Plan de développement de la communauté nourricière a été adopté par l'Arrondissement de Verdun en 2023. Celui-ci regroupe plusieurs partenaires autour du développement d'une alimentation de qualité, durable et résiliente dans le quartier. Il permet, entre autres, de valoriser le travail des ressources alimentaires auprès de partenaires institutionnels et économiques.

Financement

Il y a 3 ressources à Verdun dont la lutte à l'insécurité alimentaire est inscrite dans la mission.

2 ressources choisissent de financer les services alimentaires avec leur financement de base :

- CEA Champlain
- Projet PAL

Il y a peu de financements à la mission uniquement dédiés à la sécurité alimentaire.

Plusieurs ressources ont mentionné que d'offrir des services alimentaires nécessite un investissement en temps et en argent considérable.

Plusieurs ressources financent leurs services alimentaires à l'aide de dons et de levées de fonds, ce qui nécessite un investissement en temps non-négligeable pour du financement qui est imprévisible et ponctuel.

Des montages financiers sont nécessaires, incluant l'intégration de plusieurs financements par projet ou ponctuels.

- La fin des financements d'urgence disponibles durant la pandémie a contribué à la précarisation de la réponse à l'urgence alimentaire, alors que les besoins sont toujours bien présents.

Les ressources ont indiqué que le manque de financement de base et de financement récurrent pour les services alimentaires est un des facteurs ayant le plus d'impact sur leur capacité à offrir ces services.

Les enjeux liés au financement peuvent expliquer la précarité et le peu de marge de manœuvre disponible. Ils contribuent à la lourdeur administrative et opérationnelle.

Le milieu faisait face aux mêmes enjeux en 2017.

Enjeux :

- Le travail collaboratif et concerté manque de visibilité.
- Les partenariats et collaborations sont à renforcer.
- Il manque de liens entre les ressources et les acteurs concernés.
- Il n'y a pas beaucoup de liens avec les secteurs commercial et de l'économie sociale.
- Le manque de financement est enjeu majeur : tant que les ressources ne seront pas financées adéquatement, elles auront de la difficulté à répondre aux besoins en matière d'accès à l'alimentation et d'urgence alimentaire.

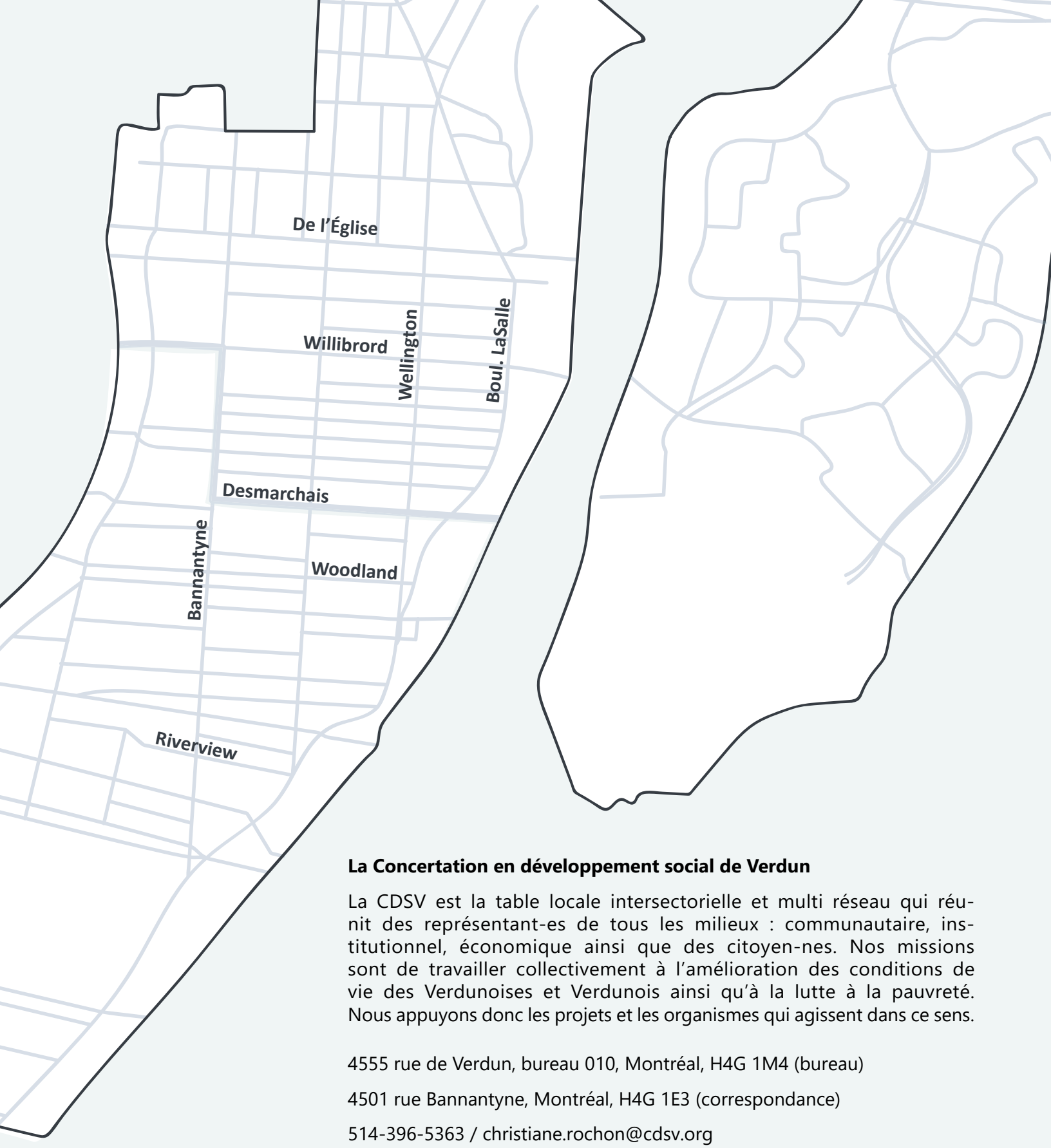
Annexe

Stationnement à idées

Au courant de la démarche, plusieurs idées d'actions ont été nommées par les Verdunois.es. Cela témoigne de la vitalité et de la créativité des Verdunois-es et du milieu communautaire. Bien que toutes ces actions ne soient pas réalisées, nous les avons colligées ici pour la postérité et en espérant inspirer de nouvelles initiatives. À des fins pratiques, nous avons résumé l'ensemble des idées énoncées au courant de la démarche.

- Développer un service d'épicerie communautaire, éphémère ou permanent, ou un marché de fruits et légumes abordables
- Développer un service de marché mobile de fruits et légumes au sein des HLM
- Développer un service de cuisines collectives au sein des HLM et mettre à profit les espaces collectifs disponibles en HLM
- Mettre en place un système de bons solidaires pour les aîné-es
- Mettre en place un système de style « donnez au suivant » de partage communautaire; inciter les citoyen-nes à partager leurs surplus, à cuisiner pour d'autres, etc.
- Favoriser la mise en œuvre de cuisines collectives et de repas communautaires
- Augmenter les espaces disponibles pour du jardinage communautaire
- Faire une liste des endroits où acheter des plats à emporter
- Augmenter les services de dépannage alimentaire, de manière à couvrir tout le territoire
- Faire appel à des bénévoles qui parlent plusieurs langues pour offrir les services dans différentes langues
- Mobiliser les commerces pour éliminer le gaspillage
- Améliorer les collations à l'école
- Mettre en place un service de popote roulante les fins de semaine
- Développer un système de parents multiplicateurs de l'information
- Développer un service d'accompagnement vers l'épicerie
- Développer un service de livraison à vélo des paniers alimentaires, en collaboration avec des organismes ayant des expertises en la matière
- Créer une librairie de semences
- Récupérer les fruits des arbres fruitiers du quartier
- Installer un frigo communautaire
- Utiliser un logo pour identifier les commerces solidaires
- Distribuer des coupons alimentaires
- Mettre en place des groupes d'achat pour les organismes et pour les individus

- Développer des stratégies de diffusion de l'information dans des lieux clés et déjà fréquentés par les verdunois-es (ex : visites à domicile, écoles, organismes, Accès MTL, bibliothèques, etc.)
- Remettre les récoltes des jardins collectifs vers des ressources alimentaires.
- Créer des espaces de production à proximité des lieux de distribution.
- Collaborer avec des fermes à proximité.
- S'associer à une école de cuisine pour transformer des repas à distribuer dans le quartier.
- Développer des pôles alimentaires dans chaque quartier pour assurer un continuum de service en un seul endroit, favorisant un sentiment d'appartenance et l'insertion sociale.
- Ajouter des rampes d'accès
- Offrir des cours de cuisine gratuits en soirée, dans les écoles verdunoises
- Organiser un événement pour que les organismes communautaires présentent leurs missions et services.
- Mettre en place un centre d'appel pour informer de tous les services alimentaires via un message automatique.
- Élargir la recherche de partenaires, par exemple réseau d'églises catholiques, les commerces alimentaires locaux et les arrondissements avoisinants.



La Concertation en développement social de Verdun

La CDSV est la table locale intersectorielle et multi réseau qui réunit des représentant-es de tous les milieux : communautaire, institutionnel, économique ainsi que des citoyen-nes. Nos missions sont de travailler collectivement à l'amélioration des conditions de vie des Verdunoises et Verdunois ainsi qu'à la lutte à la pauvreté. Nous appuyons donc les projets et les organismes qui agissent dans ce sens.

4555 rue de Verdun, bureau 010, Montréal, H4G 1M4 (bureau)

4501 rue Bannantyne, Montréal, H4G 1E3 (correspondance)

514-396-5363 / christiane.rochon@cdsv.org

Suivez-nous sur Facebook!
facebook.com/cdsv.org

Pour en savoir davantage sur la CDSV:
www.cdsv.org